

## Vous balisez les Gars ? ... Si si, je vois bien que vous balisez ! ...

Vendredi 12 mai, ciel chargé, pour ne pas dire inquiétant ... C'est le jour choisi par une équipe de Gars qui n'ont peur de rien ! Pourtant aujourd'hui, ils balisent ... !

Allez en route : cap sur la campagne aux alentours de **Fontaine le Comte**.

D'abord, faut aller poser un véhicule pour le retour. Puis retrouver les accès au secteur qui a été attribué à cette équipe. Y'a là Francis, le capitaine, et François, le second. Michel fait le mousse.

Entre les souvenirs des uns et des autres, on tâche de trouver le démarrage du sentier à contrôler. Ça n'est pas si simple, on est dans le secteur qui a vu ses routes et chemins balayés par le tracé de la nouvelle LGV. Entre la carte au 25 000 ème qui nous guide et l'expérience de François, y'a un abîme... On n'est pas trop de trois pour trouver enfin l'origine : le GR 655. Là, le chemin démarre à gauche juste dans le virage.

Baliser pour si peu ? Vous allez dire ... Eh oui, et on n'est pas trop de 4 équipes successives de bénévoles de l'association pour remplir notre mission.

Si le chemin est tracé (en principe, une fois trouvé, il sera bien là!), il ne faut pas croire que plus rien n'est à faire ! Ainsi, aujourd'hui, nous devons veiller à ce que ses indications soient bien accessibles et compréhensibles. Voire même à en ajouter Et penser à regarder dans son dos toutes les trois minutes ! Le chemin peut être parcouru dans les deux sens ... Faudra être sur nos gardes, je vous le dis ...

Pots de peinture – vous savez, le blanc et le rouge chers aux Danois, et à tous les randonneurs ! -, pinceaux, sérateurs, scie pliable et autres outils pas trop encombrants pour aplanir les écorces, dégager les marques de leurs écharpes de végétation que le printemps a patiemment fait naître sur leurs supports. Les cartes en poche, nous sommes prêts !

Notre capitaine est rusé ! Il connaît ces kilomètres, le sac à dos alourdi et les bras occupés par des charges encombrantes et salissantes ... Tant que le chemin est carrossable, il mènera notre attelage mécanique pour un arrêt possible tous les 300 mètres !



Nous voilà parti de la Bouletterie jusqu'à la Mairie de Coulombiers.

Aucune boulette dans notre travail, même pas une toute petite ! Ça taille, ça coupe, ça vire ces ronces, ces rosiers sauvages ou ces orties en plein réveil végétatif. Les tiges de prunelliers dont il faut surveiller les épines quand on les coupe nous évoquent quelques bouteilles de « **Pousse d'épines** » dont quelques uns, au club, nous régalaient parfois.

Ici le chemin devient plus escarpé et le sol glaiseux détrempe fait craindre des situations délicates pour notre peugeot. Continuer à pied est indispensable !

Un **capucin** (un lièvre aux si grandes oreilles !) détale sur le chemin qui nous mène aux approches de Coulombiers.

L'orage ne sera peut-être pas pour nous ... On pourra se dire veinards !



Trois autres équipes prendront le relais pour achever cette tâche sur les autres tronçons du GR qui nous sont impartis : Michel et Jean-Marie, Joèle et Roger, enfin Claude, Daniel et Jean-Michel.

Michel Q

<http://www.naturablog.com/lièvre-ou-lapin/>